

LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

Edmundston, N.-B., 24 JANVIER, 1929.

SEIZIEME ANNEE No. 4.

LE CONGRES DES CULTIVATEURS DE LA PROVINCE

Les délégués français forment le tiers de la délégation.

L'Association des cultivateurs et laitiers de la province du Nouveau-Brunswick était en session dans la capitale provinciale. Les officiers sont: président, John Woods; 1er vice-président, Alexandre Doucet; 2ème vice-président, Stanley Wilson; secrétaire-correspondant, Austin G. Taylor; secrétaire-archiviste, Arthur J. Gaudet; trésorier W. W. Hubbard.

Les délégués français constituent le tiers des membres du congrès agricole, et qui est leur juste proportion selon la population du Nouveau-Brunswick. C'est la première fois que l'élément acadien est pleinement représenté. C'est un indice sûr des progrès accomplis dans le domaine de l'agriculture par les populations acadiennes des comtés du Nord de la province. Ces progrès sont dus aux cultivateurs eux-mêmes, d'abord; ils ont réalisé l'importance d'adopter des méthodes modernes. Ils sont dus ensuite aux agronomes de la province dont les efforts intelligents et persistants sont ainsi couronnés de succès. Le clergé acadien a sa large part dans le mérite qui découle de cette amélioration générale de la situation agricole. Il n'a pas ménagé ses sages conseils aux cultivateurs qui les ont appréciés d'une manière pratique.

La culture des patates a fait faillite dans la province, cette année, et il est de la plus haute importance pour les fermiers de changer leur mode de culture. Les délégués du congrès ont sérieusement étudié cette question et il est à espérer que leurs délibérations produiront d'heureux résultats.

La section française du congrès a siégé sous la présidence de M. Alexandre J. Doucet. M. A. J. Doucet, secrétaire-trésorier, a donné un rapport annuel. Des discours ont été prononcés par l'abbé Alphée Babin, président de la société de littérature agricole française; par M. Jules M. Simard, représentant de la division des grains, département de l'élevage des moutons et des porcs; M. Antoine Goguen, sur l'élevage de la volaille; et M. Georges Michaud, représentant agricole.

Le congrès a adopté à l'unanimité une résolution demandant au département de l'agriculture du Nouveau-Brunswick d'encourager par tous les moyens possibles la culture du grain. Cette résolution a été proposée par M. J. Frank Reilly de Melrose, et appuyée par M. W. W. Hubbard, de Burton. L'idée est de mettre Suite à la page 6

DES CHANGEMENTS MINISTERIELS?

M. GUSTAVE DELISLE MINISTRE

Québec, Qué., 19. — Une rumeur veut qu'une réorganisation du Cabinet provincial se fasse immédiatement après la présente session. Le ministre de la Voirie, l'hon. M. Perron, quitterait le cabinet dont il est l'un des membres les plus influents.

Cette rumeur du départ de M. Perron serait même plus qu'une rumeur, puisque le ministre aurait déclaré qu'il en était à sa dernière session à la législature de Québec.

On assure en certains milieux que l'hon. M. Perron serait nommé au sénat. D'autres disent qu'il deviendra membre de la commission internationale des eaux courantes. Son successeur dans le cabinet serait l'ancien président de la Chambre, l'hon. N. Francoeur, député de Lotbinière.

Un autre ministre quitterait le ministère, l'hon. M. Moreau, député du Lac St-Jean et ministre sans portefeuille. Son successeur serait le représentant de Chicoutimi au parlement de Québec, M. Gustave Delisle.

DANS LE CABINET AMERICAIN

Un Irlandais catholique et un Franco-Américain seraient choisis par le président Hoover.

Washington, 21. — On croit ici que le colonel William Donovan sera choisi par Herbert Hoover pour diriger le ministère de la Guerre ou celui de la Marine. Le colonel Donovan est catholique et M. Hoover en ferait un de ses collègues en dépit des protestations qui commencent déjà à arriver en apprenant la rumeur qu'un catholique deviendrait ministre.

La réhabilitation du parti républicain dans le Massachusetts, en tenant compte particulièrement du fort élément franco-américain, a été recommandée au président-élu Herbert Hoover, avant-hier, par une forte députation de Canadiens-Français de la Nouvelle-Angleterre qui a soumis le nom de Joseph A. Légaré, de Lowell, comme personnage qualifié pour devenir ministre des Postes.

Le "congressman" Treadway avait recommandé tout récemment de faire quelque chose pour les groupements étrangers particulièrement les Franco-Américains.

On a fait observer à M. Hoover qu'il fallait tenir compte de l'élément français du Massachusetts et que M. Légaré était un des principaux chefs républicains chez les Franco-Américains. M. Légaré est originaire du Québec; il est intéressé dans différentes entreprises importantes.

LES ARRESTATIONS PLUS NOMBREUSES

AU COURS DE 1928

Le Chef de police Savage nous a fait tenir un résumé des activités de son département au cours de l'année 1928. Voici le nombre des arrestations pendant cette période: pour avoir troublé la paix publique, 17; pour ivresse, 27; pour vagabondage, 39; pour excès de vitesse en auto, 13; pour fausses représentations, 5; pour vols, 23.

En comparant ces chiffres à ceux que nous avons obtenus l'an dernier, on constate que les arrestations ont été plus nombreuses qu'en 1927, particulièrement pour ivresse, vagabondage et vols. L'une des raisons, mais qui est peut-être la moindre, c'est l'augmentation de notre population et le grand nombre d'étrangers venus au cours de l'été pour travailler aux constructions.

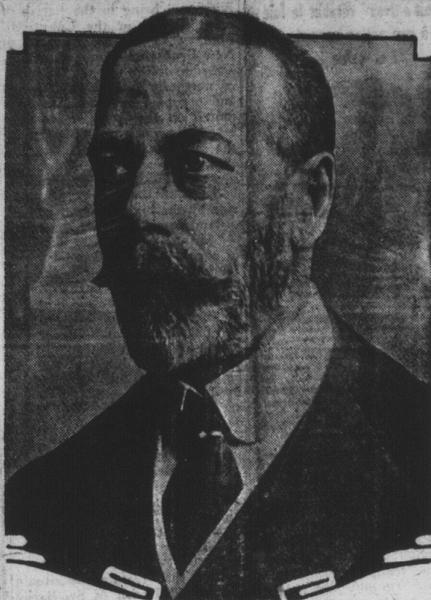
AU CONSEIL MUNICIPAL DE GLOUCESTER

Bathurst, N.-B., 17. — Le conseil municipal du comté de Gloucester après avoir siégé huit jours a terminé ses séances.

L'Union des municipalités du Nouveau-Brunswick doit se réunir à Bathurst cette année et la somme de \$150 a été versée au fond destiné aux préparatifs nécessaires. Les délégués suivants ont été choisis: préfet, John Miller, de la paroisse de Bathurst; le conseiller P. P. Morais, de la paroisse de Carleton; et le secrétaire du comté, B. C. Mullins.

Les conseillers suivants ont été nommés membres du bureau de santé: Samuel Robichaud, Joseph H. Saulnier, Théophile Haché et Alphonse Albert.

NOTRE SOUVERAIN EST HORS DE DANGER



SA MAJESTE LE ROI GEORGE V est en pleine convalescence et ses médecins le déclarent hors de danger. Le roi passera sa convalescence à la plage de Bognor, sur la côte sud de l'Angleterre. La date de son départ n'est pas encore fixée.

PROCHAINES BEATIFICATIONS

Rome, 21. — En mai et en juin prochains, auront lieu à Rome, les cérémonies de béatification du Vénérable Jean Bosco, fondateur de l'Ordre des Salésiens; de la Vénérable Thérèse-Marguerite Redi, Carmélite italienne, morte en 1870; du Vénérable François de Comporosso, frère Capucin, mort en 1866; du Vénérable Cosme de Carmona; du Vénérable Saïd Gaumida, prêtre arménien, martyrisé en 1707; et du Vénérable Claude de la Colombe, de la Compagnie de Jésus, directeur spirituel de sainte Marguerite-Marie Alacoque.

AU CONGRES DES CULTIVATEURS

M. l'abbé J. A. Godbout, cure de St-Hilaire, et MM. John Clair de Clair, Omer Levesque et Alphée Poitras de St-André, étaient au nombre des délégués du comté de Madawaska au Congrès des cultivateurs à Fredericton, dont nous avons déjà donné les noms.

Pendant le congrès, les délégués français ont réuni les élèves de langue française de l'Ecole Normale et les ont "traités" joyeusement. Au cours de la réunion plusieurs ont fait valoir leurs talents déclamatoires et musicaux.

M. John Clair a eu l'honneur d'être choisi comme vice-président de l'Association pour le comté de Madawaska.

Les Meilleurs Parfums et Poudres à Toilette sont à la PHARMACIE BREAU

La Saucisse "DAIGLE" Est Faite Tous Les Jours

CHARLEMAGNE ET BRIDGE

au profit de l'Eglise

LUNDI LE 28 JANVIER à huit heures

Plusieurs beaux prix seront distribués également entre les joueurs de Bridge et de Charlemagne. — Goûter servi gratuitement.

Admission: — 50 sous

QUATRE EDIFICES INCENDIES A FREDERICTON

L'incendie le plus considérable qui ait ravagé la ville de Fredericton a éclaté à 5 heures mardi matin et ne fut sous contrôle qu'à 11 heures. Les dommages sont de \$225,000.

Avant que le feu ne fût sous contrôle quatre gros édifices en briques furent la proie des flammes avec toutes les dépendances. Le feu s'est déclaré d'abord dans l'édifice de M. E. B. Edgcombe, occupé par Goody Shop Co. Les autres édifices rasés sont ceux de la "Banque Canadienne du Commerce", celui de la succession du Dr. E. Altherton et un quatrième propriété de M. B. M. Manzer. De nombreux bureaux d'affaires occupaient les immeubles détruits.

On a dû abattre le reste des tours de l'édifice Manzer pour préserver les immeubles voisins. Les hautes murailles de l'édifice E. B. Edgcombe à l'Ouest et l'édifice Twining à l'est ont aidé les pompiers dans leur travail en empêchant le vent d'attiser davantage les flammes. Les immeubles voisins ont aussi subi des dommages sérieux.

UN MILLION POUR UN HOPITAL

St-Jean, N.-B., 21. — Le conseil municipal du comté de St-Jean, a voté la somme d'un million de piastres pour la construction d'un hôpital moderne. Le secrétaire du comté a reçu l'ordre de préparer un bill demandant à la législature provinciale l'autorisation de faire un emprunt de cette somme et d'émettre des obligations à cette fin. La nouvelle bâtisse sera construite sans retard et inaugurée en 1930.

L'ASSOCIATION DES ARCHITECTES DU N.-BRUNSWICK

Moncton, N.-B., 21. — Les membres de l'Association des Architectes des Provinces Maritimes se sont réunis à Moncton sous la présidence de M. R. A. Frechet, président de l'Association.

Les officiers suivants ont été élus pour l'année 1929: Président R. A. Frechet, Moncton; vice-président, S. P. Dumaresq, Halifax, pour la Nouvelle-Ecosse; vice-président pour l'île du Prince-Edouard, J. M. Hunter, Charlottetown; secrétaire-trésorier, H. C. Mott, Saint-Jean.

Membres de l'exécutif: W. W. Alward, Saint-Jean, L. R. Fair, Aylesford, J. L. Ferney, Saint-Jean, E. D. Vrenon, Truro; et A. V. Weatherhead, Saint-Jean.

DE GRAND'MERE A MONCTON

L'avion qui fera le service postal à l'île du Prince-Edouard est arrivé à destination.

Moncton, N.-B., 22. — Le 2e avion qui doit porter le courrier à l'île du Prince-Edouard est arrivé hier de Grand'Mère, et, malgré le vent qui soufflait avec rage, atterrit avec précision sur le réservoir municipal. C'est un Fairchild avec un moteur Whirlwind de 200 c. v. le même qu'employa Lindbergh. Il y a placé à l'intérieur où la température est maintenue à 60 degrés, pour un pilote et 4 passagers. La machine, munie de skis, est confiée au pilote Dean avec W. Lovette comme mécanicien.

Parti de Grand'Mère, l'avion fit le voyage de Moncton en 3 h. 35 minutes. Un accident se produisit sur le réservoir immédiatement après l'atterrissage de l'avion. Celui-ci s'était parfaitement posé sur la glace, et le pilote était allé téléphoner aux autorités, quand venant à sa machine, il constata que la violence du vent l'avait poussé de l'autre côté de la glace; contre un arbre sur le rivage, l'endommageant quelque peu.

L'autre avion fit le voyage de Charlottetown samedi dernier a-



PETITES NOUVELLES D'UN PEU PARTOUT

M. T. M. CAYLER PROPOSEUR DE LA REPONSE

Ottawa, 19. — T. M. Cayler, député de South Oxford, a eu l'honneur d'être choisi par le premier ministre pour proposer la réponse au discours du Trône, lors de la prochaine session, suivant une communication faite hier. Il sera secondé par Charles Edouard Ferland, récemment élu dans l'élection de Joliette.

ECRASE A MORT PAR UNE ROCHE

Richibouctou, N.-B., 21. — Herbert Thomas Little, âgé de 24 ans, de Beersville, comté de Kent, a été tué instantanément lorsqu'une grosse roche est tombée sur lui pendant qu'il travaillait dans une mine de charbon. Son épouse lui survit.

IL Y A 243,768 LICENCES DE RADIO AU CANADA

Ottawa, 21. — D'après un relevé fait par le ministre de la marine et des pêcheries, qui s'occupe de la radiotéléphonie en Canada, on a émis pendant les neuf derniers mois de 1928, exactement 243,768 licences d'appareils récepteurs de maisons privées. C'est une augmentation considérable sur l'année correspondante de 1927.

Des provinces canadiennes l'Ontario vient en premier, pour le nombre des licences obtenues, avec 120,972 permis. Québec vient ensuite avec 41,204 permis, puis la Saskatchewan, avec 22,033 permis.

VIOLENT TREMBLEMENT DE TERRE

Washington, 21. — Un violent tremblement de terre qu'on estime s'être produit à 3,400 milles au nord de Washington a été enregistré à 5 heures 32, ce matin; le directeur Tondorf a dit que les secousses ont duré trois heures atteignant leur plus grande intensité à 5 h. 50.

INCENDIE CONSIDERABLE

Charlottetown, I. P. E. — L'hôtel Victoria, l'un des meilleurs des provinces maritimes, a été entièrement détruit par le feu et les pertes s'élevaient à \$250,000; il y avait \$100,000 d'assurance. Il y avait 23 personnes pensionnaires lorsque l'alarme fut donnée et plusieurs eurent la misère à se sauver.

LE CARDINAL CERRETTI CHEZ LES CHEVALIERS DE COLOMB

New-York, 22. — Son Eminence le cardinal Cerretti était l'hôte du conseil suprême des Chevaliers de Colomb, à un dîner hier soir. Après le dîner on a annoncé que la prochaine réunion trimestrielle du conseil suprême aura lieu à Montréal.

CE CHEMIN COUTERA 28 MILLIONS

Ottawa, 22. — Le chemin de fer de la Baie d'Hudson lorsqu'il sera terminé, coûtera \$28,500,000, les dépenses à date étant de \$23,386,249 moins celles du port de Churchill sont de \$3,458,950. Il reste encore 48 milles de rail à poser pour compléter cette voie ferrée.

E DEPART DE MGR. SINNOTT

Moncton, N.-B., 19. — S. G. McInnott, archevêque de Winnipeg est parti pour Rome et autres villes de l'Europe. L'archevêque sera absent environ cinq mois. A son retour, il passera quelques jours dans sa province natale, l'île-du-Prince-Edouard, où il visitera ses parents.

Après son courrier, revenant à 2 h. 30 hier après-midi et effectuant un bon atterrissage. Le courrier qu'il a rapporté est très considérable.

Page Agricole

"HOMMAGE A LA VACHE"

Nous croyons, à propos de rapporter le tribut d'hommage qu'un journal de l'Ouest Américain rend à la vache, dans les termes suivants:

"Une bonne vache à lait pour une famille ne le cède en importance qu'à la femme. Une vache à lait ne devrait jamais être forcée de chercher sa substance autour d'un mûlon de vieille paille, dans la boue, le fumier, par les temps de pluie ou de neige, ni être logée dans une vieille étable froide qui n'a pas été nettoyée de l'hiver. Dans de semblables conditions on ne devrait s'attendre qu'elle donnera du bon lait pour les jeunes enfants; si vous aimez votre femme et vos enfants ayez donc soin de votre vache à lait.

"Le facteur le plus puissant, le plus effectif dans la formation de la puissante nation américaine, est la vache. Ses fils tiraient la charue qui ouvrait les sillons fertiles du nouveau monde portés sur les marchés les plus éloignés au delà des montagnes avec leur énergie lente et forte, tous les effets des colons qui s'en valent toujours plus à l'ouest qu'à l'est de nouveaux foyers.

"Leur chair donnait la nourriture à l'Anglo-saxon race qui ne fut jamais conquise d'après l'histoire du monde; les pionniers qui parcouraient les déserts pour faire leur demeure et fonder les villes florissantes de nos jours, n'avaient pour protéger leurs pieds de la neige et impétueux de l'hiver le pionnier s'enveloppait de leurs peaux et allait au loin faire échanger des produits de son sol avant la construction des chemins de fer; la chaise sur laquelle il se reposait et les matelas qui recevaient la lassitude de ses membres étaient faits de ses dépouilles.

"La mère de la race bovine, c'est la vache; les herbes du chemin, que les transforme en aliments substantiels; toujours elle est là pour aider le cultivateur, le riche et le pauvre trouve en elle un secours assuré. Elle économise pour le peuple et se fait le conservateur de ses ressources. Elle reçoit sa part de l'herbe des champs et rend le fermier plus riche qu'il n'était.

"De même qu'elle a contribué à transformer le désert en champs couverts de moissons, de même elle entretient la vie végétative du sol et rend l'agriculture plus prospère. Dans toute l'histoire américaine la vache a été l'ami inséparable du fermier et son bienfaiteur; ses produits aujourd'hui sont à la base de multiples industries: les abattoirs, les crémèries, les manufactures de chaussures et de harnachement et de nombreux moulins.

"Que la vache disparaisse et les banques fermeront leurs portes, et la roue du commerce ne tournera plus; qu'elle demeure au milieu de nous. Donnons-lui des soins intelligents, les affaires prospéreront, la fertilité du sol sera maintenue et elle restera la gardienne de la prospérité de la nation."

(Bureau des informations, Université de N. Dakota.)

N.-B.—Des rapports reçus de différentes sources indiquent assez une certitude pour le moins inquiétante, une diminution fort considérable depuis dix ans du nombre de vaches de presque toutes nos paroisses du comté de Madawaska. La vache a-t-elle pour le cultivateur ce qu'elle a toujours été avec générosité, son plus ferme et plus sincère appui? Autant par curiosité personnelle que par devoir, j'ai visité l'été dernier deux paroisses réputées parmi les meilleures paroisses agricoles de mon district. Tous les cultivateurs visités sans exception ont diminué le nombre perdu son utilité? n'est-elle plus la culture de la patate.

Où va nous conduire ce changement dans notre économie rurale? Faut-il attendre d'être pris dans des difficultés financières à ne plus en pouvoir sortir pour

commencer alors seulement à repeupler un troupeau. En prévision d'un désastre comme il n'en fut jamais, commençons dès maintenant, coûte que coûte à faire de l'élevage. Rappelons nous toujours que l'abondance de la production est la cause première de toute diminution dans le prix des produits. N'oublions pas que les États-Unis ont planté le printemps dernier 57,000,000 d'acres de patates de plus que l'année précédente. Rien n'indique qu'ils ne continueront pas dans cette voie le printemps prochain. Ce qui s'est passé ces années dernières ressemble à ce qui se passe sur un bateau quand les passagers, pris de panique se précipitent tous vers le même côté et le font chavirer; tenez votre bateau en équilibre, même dans l'agitation des flots, et vous arriverez à bon port.

Georges Michaud, Agronome.

Une nouvelle championne laitière et beurrière

Le secrétaire de la Société générale des éleveurs de la province de Québec, M. Adrien Morin, nous informe qu'une vache de race Lovine Canadienne, "Denise Anna" No. 7623, appartenant à M. Arsène Denis, St-Norbert, comté de Berthier, vient de recueillir la championne productrice de lait et de beurre, pour la classe de 3 ans, division de 365 jours, avec une production officielle de 11,742 lbs de lait et 513 lbs de gras. La nouvelle championne a été élevée par son propriétaire actuel, M. Arsène Denis. Un autre fait digne de mention, c'est que les quatorze ancêtres les plus rapprochés de la nouvelle championne, à l'exception d'une vache, ont tous été élevés par M. Arsène Denis. On sait que ce dernier est le doyen des éleveurs de bovins Canadiens dont il fait l'élevage depuis plus de 50 ans.

La championne antérieure pour cette classe est la vache "Julia de Cap Rouge" No. 6029, la propriété de la Ferme Expérimentale de Cap Rouge, dont la production s'élevait à 10,181 lbs de lait et 490 lbs de gras.

La Valeur Alimentaire des Pommes de Terre

Après le triage des pommes de terre commerciales, ou de conserve, l'agriculteur possède une certaine quantité de petites patates destinées à l'alimentation des porcs, et quelquefois des vaches laitières.

10—Quelle est la valeur alimentaire de pommes de terre, comparées aux concentrés du marché. Il faut à peu près quatre minots 1-2 de pommes de terre pour équivaloir un minot de blé d'Inde no 2. Donc, le blé d'Inde étant à \$2.00 du cent livres, les 450 lbs de pommes de terre équivalentes, soit 8 minots, se trouvent vendus à \$0.25c le minot.

11—Il faut trois minots 7-10 de pommes de terre pour équivaloir un minot d'orge. Si l'orge se vend \$1.00 le minot, les 3.7 minots de patates se trouvent vendues à 0.27c le minot.

12—Deux minots et 1-19 de patates équivalent à un minot d'avoine. Si l'avoine se vend 0.60c le minot, les patates se trouvent vendues à 29c le minot.

Encore, faut-il que les patates soient servies de manière à ce que leur valeur alimentaire soit utilisée.

20—Comment les servir, et en quelle quantité?

a) Pour les porcs, il vaut mieux les faire cuire. Les patates servies crues ont à peu près les deux-tiers seulement de la valeur alimentaire de patates cuites.

Ne les écrasez pas, une fois cuites, dans l'eau qui a servi à les cuire. Il vaut mieux rejeter cette eau. Ne servez pas des patates seules, mais pour qu'elles aient leur pleine valeur alimentaire, mélangez toujours une livre de moulinée par quatre livres de patates cuites et pilées.

FAITES CESSER AUJOURD'HUI LA CONSTIPATION

"Fruit-a-tives" rétablit le foie à son action normale et saine



M. Donald Duperron, de Marville, Ont., entre des milliers d'autres, juge "Fruit-a-tives" excellent contre maux de tête bilieux, maux d'estomac, indigestion, troubles rénaux, suites ordinaires de la constipation. M. Duperron écrit: "Après que j'eus tenté maintes remèdes contre la constipation, on me conseilla 'Fruit-a-tives', les résultats furent merveilleux. Toute trace du mal disparut et 'Fruit-a-tives' me remonta totalement." Essayez ce merveilleux remède aux fruits. 25c et 50c. la boîte chez tous les marchands.

Au printemps, en triant la semence, ne faites pas consommer aux porcs les patates pourries. Cette nourriture avariée peut occasionner des troubles intestinaux. Surtout ne leurs faites pas consommer les germes, causés après avoir "égéré" les patates de conserve, ces germes sont nocifs. Ils contiennent un poison dangereux.

Pour les vaches laitières. Ne jamais en servir de trop grande quantité, car la saveur du lait pourrait s'en ressentir. Les plus grosses rations ne doivent pas dépasser 30 à 35 lbs par jour. Et encore ces quantités peuvent amener des troubles digestifs. Il faut 26 minots de patates pour équivaloir une tonne d'ensilage. Les patates sont pauvres en matière azotée. Il faudra donc compléter la ration avec des aliments riches en protéine.

PLUS DE SEPT TONNES DE LAIT EN 365 JOURS

Un beau record d'une vache de deux ans

Une vache canadienne de deux ans vient d'établir un record de production laitière pour la classe de deux ans, division de 365 jours. La nouvelle championne est enregistrée sous le nom de "Mamzelle de l'Ecole-5C", No 8242, et est la propriété de l'Ecole de Laiterie de St-Hyacinthe. Sa production officielle inscrite au Livre

IL REND LA VIE PLUS DOUCE

Manger trop — un régime trop riche — ou trop fumer. Beaucoup de choses rendent l'estomac acide, mais une seule peut le corriger rapidement. Le Lait de Magnésie Phillips rendra alcalin l'acide. Prenez une cuillerée de cette plaisante préparation et le système s'adoucit aussitôt.

Phillips est toujours prêt à enlever les maux d'avoir trop mangé; il corrige l'acidité; il neuce pour votre propre confort; pour ceux qui vous entourent. Re-



PHILLIPS Milk of Magnesia

PUBLIC NOTICE

Public notice is hereby given that I will sell at Public Auction on Friday the 22nd day of February next in front of the Court House, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, at two o'clock in the afternoon, the following pieces or parcels of land with the buildings thereon known and described as follows:—

"All that certain lot piece or parcel of land premises situate lying and being in the Parish of Saint Basile, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, bounded and described as follows:— On the upper or northerly side by land owned and occupied by Frank X. Raymond, on the front or westerly side by land owned and occupied by the said Frank X. Raymond. On the south or lower side by land owned and occupied by Pea Thibodeau, on the rear or westerly side by the highway road and lot of land herein secondly described.

"Also all that certain lot, piece or parcel of land premises situate lying and being in the Parish of Saint Basile in the County of Madawaska aforesaid bounded and described as follows:— Bounded on the front or westerly side by the highway road leading from Grand Falls to Edmundston and by land owned and occupied by Fred Soucy, George D. Theriault and F. X. Raymond, on the upper or northerly side by land owned and occupied by Eusebe Michaud (formerly owned occupied by Leon Bellefleur) on the rear or easterly side by the Green River and including in the said description an Island in the Green River. On the lower or southerly side by land owned and occupied by Pea Thibodeau.

"Also that certain lot situate in the said Parish of St. Basile Bounded and described as follows:— On the front or westerly side by the River St. John, on the northerly or upper side by land owned and occupied by Joachim Theriault also by land owned and occupied by Joseph Verret and by School lot so-called. On the rear or easterly side by Green River. On the lower or southerly side by land owned by Octave Fournier and by land owned and occupied by Zoe Verret wife of Jean Verret and by land owned and occupied by Ozihé Bellefleur. Excepting and reserving from the last above described lot piece or parcel of land that certain piece or parcel of land bounded as follows:— On the west by the Canadian Pacific Railway, on the north by lot of land owned and occupied by School District, on the east by highway road, on the south by twenty-five feet from the line of Octave Fournier same having been leased to one Isaac Simon now owned and occupied by one Joseph Bérubé; together with all the buildings on the said lands.

"Excepting the lots of land conveyed by Henry Poisson or others from the 14th day of May A.D., 1918, to this date.

The same having been levied by me by virtue of a WRIT OF FIERI FACIAS issued in the Madawaska County Court in an action in which J. Zéphirin Leblanc is plaintiff and Henry Poisson is defendant and dated the 14th day of December A. D., 1928.

Dated the 14th day of January A. D., 1929.

John B. Bellefleur, Sheriff Madawaska County. 44s—17j.

EATON GROCETERIA

OPERATED BY J.T. EATON CO.

THE EATON GROCETERIA—un bel endroit propre pour magasiner—toutes choses nécessaires et d'un luxe tantant étalées sur belles tablettes—les bas prix Eaton marqués sur chaque paquet—personne pour vous hâter ou vous retarder—un endroit pour magasiner avec économie et plaisir.

3 Spéciaux pour Vendredi, Samedi et Lundi

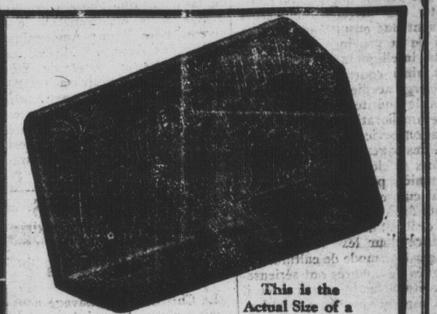
- | | |
|---|--|
| BEURRE DE BEURRIERIE
De choix, la livre | FARINE A Pâtisserie
Monarch, sac de 24 lbs |
| 44c | \$1.05 |

SAINDOUX "Easy First" chaudière de 5 lb 85c

- | | |
|--|-----|
| POIS belges, petits, 2 boîtes pour | 28c |
| BLE l'INDE de choix, No. deux boîtes pour | 25c |
| CAFE Eaton, marque spéciale, frais moulu, la livre | 42c |
| TOMATES Eaton, grandeur 2 1-2, deux boîtes pour | 27c |
| BISCUITS Soda, "White Lily" 2 boîtes pour | 30c |
| LAIT Borden St-Charles, 2 boîtes pour | 25c |
| BACON Premium, tranchés à la machine, la livre | 38c |
| BLUETS Maritime, boîte No. 2, la boîte | 24c |
| SAVON Surprise, 10 morceaux pour | 55c |
| HOMARD (en boîte, 6 oz. la boîte | 35c |

AVIS — A partir du 2 janvier le magasin sera ouvert tous les jours de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

Coin des rues Canada et de l'Eglise — Edmundston, N.-B.



This is the Actual Size of a Cake of Cairo-Palm Soap

Cairo-Palm Toilet Soap

Special Acquaintance Offer for January

12 for 45c

Big Generous Cakes of Soap that Cleanses the Skin as if by Magic!

You'll like Cairo-Palm Soap... big cakes of good soap that whip into a cloud of lather in a moment. Made from fine olive, palm and coconut oils, Cairo-Palm can be used on sensitive skins with confidence.

J. Clark & Son Ltee. EDMUNDSTON, N.-B.

LES RADIOS "WESTINGHOUSE" Avec et Sans Batteries

Sont de ceux qui donnent satisfaction à leurs propriétaires. — Demandez les prix.

Conditions de Paiements Faciles

F. E. FOURNIER, gérant local.

Le Meilleurs Parfums et Poudres à Toilette sont à la PHARMACIE BREAU

J.-G. B...
Un nièrème à nos co...
A s...
pédagogie...
courage...
la press...
dances...
quelque...
pinion p...
léthargie...
démocr...
en mass...
reflétera...
majorité...
songe à...
un régim...
nélez vo...
besoins...
éducation...
il s'agit...
et de l'e...
Tro...
wick ém...
raient d...
au nom...
la vie...
Une...
toutes le...
gagne-p...
tuels dan...
jeunesse...
former d...
des obsta...
Moncton...
Null...
cément d...
personne...
le niveau...
chéliers...
en généra...
l'enseigne...
Nous...
me aura...
carrière...
cherche...
cessaire...
Le c...
obligatio...
crocher u...
aggraver...
taire de...
peut se...
nos insti...
men sur...
collège...
avec un...
l'examen...
celà devr...
Le pe...
ficiel, l'E...
ble. Ces...
un même...
ses, par...
bres de...
cloison...
nes et ang...
Soub...
tinue ave...
dans la pr...
LE DRO...
Ottawa, Ont...
ENTI...
Un collè...
neurs. Les...
tout à la...
té; d'autr...
té, la fore...
d'autres...
que de fé...
De tous...
ture mors...
sique, l'app...
parfois...
cette info...
ty Times".
Le collè...
peks, vien...
entraîne...
pol, au sal...
né. Long...
clure que...
fesseurs...
laire. Mais...
laire des...
montre que...
de \$2,000...
de l'ouv...
de l'ouv...

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.— J. Novicow.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.— Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

PLAINTES FONDEES

Un correspondant de "l'Évangéline" protestait dernièrement contre la situation injuste faite à Frédéricton à nos collégiens qui se destinent à l'enseignement.

A son avis tout ne serait pas parfait dans le système pédagogique du Nouveau-Brunswick. Félicitons-le de son courage. La discussion commencée ainsi se continue dans la presse. C'est là de bon augure. Ces quelques correspondances dénotent un réveil d'intérêt chez plusieurs. Encore quelques réveilleurs de cette trempe et la poussée de l'opinion publique soulevée sortira nos législateurs de leur léthargie et forcera les réformes nécessaires. En régime démocratique le peuple dicte les lois; si l'élément français refuserait bientôt sa volonté. Notre groupe a atteint sa majorité et peut dire à l'élément anglais: "Personne ne songe à s'immiscer dans vos affaires; vous nous imposez un régime pédagogique absurde depuis assez longtemps, mêlez-vous de vos affaires; nous connaissons nos propres besoins mieux que quiconque et nous pourrions à notre éducation tout comme l'élément anglais du Québec". Car il s'agit bien de l'éducation et de l'avenir de nos enfants, et de l'emploi de nos argent et de nos taxes.

Trop de nos jeunes gens instruits au Nouveau-Brunswick émigrent aux Etats-Unis, faute d'emploi. Ils auraient droit à une certaine mesure de secours et de justice au moment difficile et souvent angoissant de l'entrée dans la vie.

Une nation forte présuppose des représentants dans toutes les professions et tous les états qui fournissent un gagne-pain. A la suite des développements électriques actuels dans la province, que n'orientons-nous pas notre jeunesse vers l'étude de l'électricité? Que faisons-nous pour former des aviateurs, des géologues? L'enseignement est une avenue bien à notre portée, mais à quand l'enlèvement des obstacles signalés par le correspondant du journal de Moncton.

Nulle doute que le bureau d'Education désire l'avancement de l'éducation dans la province et la formation d'un personnel enseignant compétent. Ne serait-ce pas relever le niveau de l'enseignement que de remplacer par des bacheliers, nos jeunes maîtres qui embrassent le conjugué en général dès qu'elles acquièrent quelque expérience dans l'enseignement?

Nous sommes dans un âge de spécialisation et un homme aura meilleure chance de choisir le professorat comme carrière permanente. Si vraiment le bureau d'Education cherche des sujets possédant l'instruction et la science nécessaire, où les trouvera-t-il mieux que dans nos collèges?

Le correspondant de "l'Évangéline" propose un stage obligatoire à Frédéricton pour tout collégien qui veut décrocher un brevet d'enseignement. Ce serait à notre sens aggraver le mal que d'exiger ainsi une dépense supplémentaire de temps et d'argent. Non, un cours de pédagogie peut se donner au collège même, à la suite d'entente entre nos institutions et le département d'Education. L'examen sur les sujets supplémentaires peut aussi se tenir au collège de manière, à permettre à tout finissant de sortir avec un brevet d'instituteur d'école grammair. Quant à l'examen sur les matières couvertes par le baccalauréat, cela devrait disparaître.

Le peu de coopération actuelle entre l'enseignement officiel, l'École Normale, et nos collèges devient inexplicable. Ces institutions d'une même province, quoique ayant un même but éducatif, supportées par les mêmes bourses, par la même population, et fréquentées par les membres de mêmes familles, sont parfaitement étrangères. La cloison est moins étanche entre les universités américaines et anglaises, et celles de la province de Québec.

Souhaitons que la discussion de ces questions se continue avec pondération et sagesse: il reste tant à réformer dans la province.

CIVIS.

"LE DROIT"
Ottawa, Ont.

ENTRAINEURS

Un collège fourmille d'entraîneurs. Les uns s'appliquent surtout à la formation de la volonté; d'autres développent l'agilité, la force, l'adresse de l'esprit; d'autres enfin forment le physique de l'élève.

De tous ces maîtres de la culture morale intellectuelle et physique, l'appréciation relative est parfois originale. Ainsi le prouve cette information du "Kansas City Times".

Le collège Washburn, de Topeka, vient d'engager un nouvel entraîneur pour son club de baseball, au salaire de \$7,500 par an. Logiquement il faudrait conclure que le collège paie ses professeurs au moins le même salaire. Mais une enquête sur le salaire des professeurs de la région montre que l'esalare moyen est de \$2,000. Quelques uni-craiss de l'ouest central réussissent à

donner à leurs professeurs un salaire de 5,000 dollars. Les institutions plus petites ne peuvent accorder plus de \$3,000 environ. Evidemment dans ce collège de l'ouest américain, on apprécie à l'envers la valeur respective des maîtres des élèves. Cette tournure d'esprit, à des degrés divers, n'existe pas seulement de l'autre côté de la ligne quarante-cinquième. Tel collège est plus fier d'un championnat sportif que d'une victoire dans un concours oratoire, littéraire, ou philosophique.

Et l'enfant qui vit dans ce milieu prend les mêmes idées. Comment s'étonner si, à la fin de ses études, il n'a d'intérêt que pour le sport!

C. L'H.

EN PASSANT

—On parle de remplacer les bouteilles à lait en verre par des "Seal Cones", boîte en papier traitées à la paraffine stérilisée. — A quand la vache en carton?

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

LES CHERCHEURS DE SOUVENIRS

Sans contredit, nous tous tenons plus ou moins à rapporter de nos voyages des souvenirs autres que ceux enregistrés par notre mémoire. Nous serions, d'autre part, plutôt anormaux, si nous n'aimions pas à faire entrer, dès que cela est possible, dans nos petits musées de famille, des objets ayant appartenu ou servi à des célébrités. Mais il est une vaste classe de collectionneurs de souvenirs qui peuvent être considérés comme des maniaques; et, comme tels, ils se subdivisent en inoffensifs imbéciles, et malheureux. La première catégorie est heureusement la plus nombreuse; et, en général ses membres sont une proie facile pour d'adroits exploitateurs. Récemment, dans "The Standard", de Montréal, M. Orton Tewson rappelait deux incidents comiques: celui des amateurs de souvenirs se disputant à renfort de marks les mèches de cheveux de Bismark — vendues par son barbier, bien que le Chancelier de Fer fut chauve; et aussi l'anecdote des gogos italiens achetant très cher les mèches supposées provenir de la tête de Verdi, mais qui avaient été fournies

par le crâne du valet du grand compositeur. Après tout, il n'y a pas grand mal à cela. Mais là où la chose devient tout à fait insupportable, c'est quand le chercheur de souvenirs, aveuglé par sa marotte, commet des déprédations. Une église célèbre de France a été victime de ces vandales; elle renfermait un grand nombre de petites statuettes, auxquelles les touristes, sans vergogne, arrachaient bras et jambes. Dans certains Parcs Nationaux des Etats-Unis on a dû prendre des mesures presque draconiennes pour protéger les gigantesques pins appelés Sequoia, contre les gens qui en découpaient l'écorce ou des fragments de tronc. Il en est de même dans la fameuse Forêt Pétrifiée d'Adamana, en Arizona: des policiers sont spécialement chargés de surveiller les collectionneurs qui, si on les laissait faire, dévasteraient cette merveilleuse exposition naturelle. Les collectionneurs de cet acabit sont pires que de vulgaires pick-pockets, car ils volent la collectivité sociale.

George Nestler Tricoché.

—Le roi et la reine de l'Afghanistan viennent de perdre leur royaume pour avoir voulu suivre la mode des vêtements. — Que de femmes perdent leur santé, se suicident lentement pour le plaisir de se déshabiller!

—L'homme qui se promènerait sur la rue aussi dévêtu que certaines femmes serait vite traduit en cour de police pour immoralité. Il n'aurait qu'à plaider folie pour qu'on l'envoie dans un refuge d'aliénés.

—Les élections américaines ont coûté aux partis républicain et démocrate la somme de \$18,000,000 environ 33 sous par vote. Aux élections canadiennes certains votes coûtent plus que cela, surtout lorsque le St-Pierre-Miquelon est rare.

—On prétend que les Sportsmen doivent s'unir pour protéger leurs intérêts. Que dire de la nécessité de l'union chez les cultivateurs?

—L'industrie et les professions libérales sont de plus en plus rattachées, si on songe à tous les services que rendent les mines à certains professionnels.

—M. Henry Ford a prétendu récemment que bientôt tous les travaux domestiques seront accomplis mécaniquement. Au moins ils le seront, alors.

—Pour certains hommes le vivre de leur maison n'est qu'un couloir pour se rendre de leur chambre à coucher au garage. PASSIM.

BONBONS & CHOCOLATS
à la
PHARMACIE BREAU

"Le Progrès du Saguenay"
Chicoutimi.

Notre Représentation Parlementaire

Le journal de Chicoutimi s'intéresse à une plus juste répartition des sièges électoraux aux Provinces Maritimes en faveur de la population de langue française.

Dans un récent éditorial, M. Beaudin commente ce problème qui a été l'objet de nombreux articles à "l'Évangéline" depuis quelques années, en établissant l'unité de représentation pour démontrer que les comtés habités par une population française n'ont pas le nombre de députés auquel nous avons droit. Puis le confrère ajoute:

"Qu'un remaniement des divisions électORALES s'impose dans la Nouvelle-Ecosse et le Nou-

veau-Brunswick, c'est là une conclusion évidente de ce qui précède. Autrefois des inconvénients sérieux s'y opposaient; l'on ne pouvait évidemment pas modifier le nombre des comités à mesure que s'établissait un contingent d'immigrants; mais aujourd'hui que la situation s'est en quelque sorte stabilisée, la modification doit se faire.

La stricte application du principe de représentation proportionnelle l'exige et n'est-ce pas là la base sur laquelle s'appuie tout gouvernement démocratique? L'on ne conçoit pas qu'un électeur de Victoria ait cinq fois plus d'influence sur la politique de sa province que celui de Cap Breton ou que le vote d'un citoyen de Sunbury ait quatre fois plus de valeur que celui d'un arriéré du d'un pêcheur de Restigouche, surtout quand l'on sait que ce qui compte dans les urnes électorales, ce n'est pas la quantité mais la qualité.

D'ailleurs un autre principe est en jeu: le "no taxation without representation" si cher au citoyen britannique. Puisque les taxes se paient également sur l'ouvrier d'Halifax et sur le contribuable de Queens, sur le paysan de Madawaska et le pêcheur d'Albert, il s'impose que chacun possède la même fraction d'influence dans l'administration de la province.

Comme le remarque le rédacteur de l'Évangéline, cette situation revêt, au Nouveau-Brunswick, du moins, un caractère plus grave au point de vue acadien, du fait que les comtés les moins représentés sont précisément ceux où se sont agglomérés nos frères d'Acadie. Régulièrement, ceux-ci, à cause de leur nombre, ont droit au Nouveau-Brunswick à tout près d'un tiers de la députation puisque leur nombre s'élève à 120,000 et que la population totale de la province ne dépasse pas 400,000. Or, en fait, ils n'en possèdent qu'un peu plus du cinquième. Ce résultat n'a rien de surprenant si l'on considère que ce sont précisément des comtés fortement acadiens, Restigouche et Madawaska, qui se trouvent le plus faiblement représentés et ce ne sont pas les seuls. Il est temps que l'on remédie à une anomalie qui devient une injustice si elle se prolonge.

Sans doute, semblable remaniement des divisions électorales doit s'opérer avec prudence; nous ne parlons pas de la prudence de parti, mais il faut la faire. Il est à espérer dans l'intérêt de l'équité et du bon sens que l'on résoudra ce problème, puisqu'il y a des députés à Frédéricton et à Halifax, comme il y avait des juges à Beylin aux jours heureux du manoir Sans-Souci.

"LE DROIT"
Ottawa, Ont.

A quand la monnaie bilingue?

Parlant des succès continus que remporte le bilinguisme dans le domaine fédéral, M. Charles Gauthier signalait récemment aux lecteurs du "Droit" le grand pas que nous venons d'accomplir au département des Postes, maintenant que toute la série des timbres canadiens est bilingue. Voici ce qu'il écrit:

Dans le domaine fédéral, notre langue vient de remporter une victoire signalée. Elle apparaît maintenant sur tous nos timbres-poste qui iront sans cesse, dans ce pays du monde entier, affirmer l'existence du bilinguisme canadien. Cette victoire, nous la devons à M. Veniot, qui peut être appelé à juste titre le père du timbre bilingue.

Un journal, nous ne nous rappelons plus lequel, a dit que l'institution du timbre-poste bilingue serait, pour son auteur le plus beau titre de gloire et qu'elle lui assurerait de passer à la postérité. Cet honneur revient à M. Veniot.

Mardi dernier l'Action catholique écrivait à ce sujet:

"Nos timbres-postes sont maintenant tous bilingues. M. Veniot en soit remercié. Les derniers de la série qui ont été émis sont les timbres de 3, 5, 8, 12, 20, 50 sous et une piastre.

"Bénéissons l'idée qu'eut le Cabinet fédéral de faire entrer dans son sein, cet Acadien, fils de déracinés par la grâce de persécuteurs; mais fils aussi de vaillants qui sont revenus malgré tous les obstacles au pays des ancêtres.

"Il n'y a pas comme ces lutteurs pour être vigoureux! Ce n'était pas la mer à boire; mais il paraissait qu'il était aussi difficile de trouver le timbre bilingue que de découvrir l'Amérique."

Et elle ajoutait: "Occupons-nous de la monnaie bilingue". Il ne suffit pas, en effet, de se réjouir des succès remportés; il importe de songer à l'avenir et des immenses tâches qu'il reste à accomplir."

Confiez Vos
Prescriptions Médicales
à
RAYMOND BREAU
pharmacien.

Le Ski dans les Laurentides



Paradis de ceux qui recherchent la verdure, le grand air et les lacs limpides durant l'été, les Laurentides sont aussi le rendez-vous d'un grand nombre de sportifs durant la saison d'hiver, depuis que le ski s'est acquis chez les jeunes gens une popularité qui menace de détrôner complètement la raquette, autrefois si pratiquée dans nos régions. Chaque hiver, l'affluence des skieurs est de plus en plus considérable dans les centres du Nord et c'est maintenant, par trains complets qu'ils se dirigent vers les collines laurentiennes aux fins de semaine.

Shawbridge, Mont-Rolland, Val-Morin, Ste-Marguerite et Ste-Agnès, endroits particulièrement avantageux pour la pratique du ski, sont ceux qui reçoivent le plus grand nombre de visiteurs. Il s'y trouve des hôtels confortables et la topographie des environs se prête merveilleusement aux randonnées excitantes et aux longues randonnées qu'apprécient surtout les skieurs d'expérience.

Pour la commodité de ceux qui désirent se rendre dans les Laurentides, le Pacifique Canadien, comme l'année dernière, a mis en service, à partir du 6 janvier, un train spécial à l'usage des skieurs, qui circulera tous les dimanches jusqu'au 10 mars prochain. Ce train quitte la gare Windsor à 8:35 heures chaque dimanche matin et se rend jusqu'à Ste-Agnès, où il arrive à 11:20 heures a.m., après être arrêté à Westmount, Montréal-Ouest et tous les points intermédiaires. En outre de ce convoi spécial, les trains réguliers du dimanche et du samedi, à destination des Laurentides, ont des wagons spécialement réservés pour les skieurs.

Ste ROSE DU DEGEL

—Mlle Rollande Landry, de Notre Dame du Lac, était en visite chez des parents dernièrement.

—Mlles Irène et Lucienne Morel de St-Honoré, ainsi que Mlle Bibiane Michaud d'Edmundston, étaient en visite chez M. Théophile Sirois.

—M. François Lebel, de St-Honoré, visitait ses parents de Ste-Rose.

—Mlle Yvonne Martin passe quelque temps dans sa famille.

—M. Joseph et Gerard Soucy, David Morneau et Antonio Lavoie suivent un cours d'agriculture à Rimouski.

—M. et Mme Alcide Morneau sont de retour d'un voyage à St-Eusèbe.

—M. et Mme Léonidas Pelletier font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 5 janvier, sous les prénoms de Marie Solange. Parrain et marraine M. et Mme J. P. Beaulieu. Porteuse Mme Pascal Dumont.

—M. et Mme Lavoie un fils baptisé le 8 janvier sous les prénoms de Joseph, Jean, Lucien. Parrain et marraine M. et Mme Alphonse Gagnon, de Notre Dame du Lac, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mme Ovide Landry.

—M. J. B. Dionne a fait un voyage d'affaires à Rivière du Loup, la semaine dernière.

—M. J. W. Morel est de retour d'un voyage d'affaires à Montréal.

—Mme Napoléon Michaud et sa fillette, Jeannine, de Notre-Dame du Lac, étaient en visite chez M. Rodolphe Gagné dimanche dernier.

—Mlle Wilhelmine Gagné est de retour d'un court voyage à Notre Dame du Lac.

—Mlles Cécile et Yolande Thériault ont passé quelques jours à Rivière du Loup.

—M. et Mme Cléophas Morin font part à leurs parents et amis de la naissance de deux filles baptisées, le 10 janvier sous les prénoms de Marie Eva, et Marie Olive. Parrains et Marraines M. et Mme Marc Tremblay et M. et Mme Paul Dumont.

—M. et Mme Thomas Landry, fils, une fille baptisée le 17 janvier, sous les prénoms de Marie Noëlla. Parrain et marraine M. et Mme Léo Lebel, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mme Louis Turcotte, grand'mère de l'enfant.

Cartes d'Affaires

Avocat
F. Dodd Tweedie
Cabinet des rues
Cathédrale & Court
Edifice Hall
Edmundston, N.-B.

Avocat
Cabinet-P. "S" Td. 42
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N. B.

Collection
J.-A. CHAREST,
Juge de Paix — Com-
missaire — Cour Suprême
Spécialité: collection des
comptes et prompts
remise
ST-JACQUES, — N.-B.

Avocat
J.-E. MICHAUD
Bureau: rue St-François,
autrefois occupé par M.
Pius M'chaud.
Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien
Cabinet-P. "S" Td. 46
A.-M. SORMANY
Edmundston, N. B.

P.-C. Sports
CLAIR, N.-B.
Spécialité: Chirurgie
Maladies des femmes
Heures de Bureau: 9 à 11 a.m., 2 à 4 p.m.

Avocat
Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Têtu
Voisin de Jos E. Bard.
Edmundston N. B.

Entrepreneur
A. BOUCHER
Peinture—
Tapisserie— Imitations
Frais Funéraires
Spécialité: Réparation des
vieux meubles. —
Royal Hotel. — Tel 126-21

Garde-Malade
BERTHE LABEL
Garde-malade, licenciée
rue Hill
Edmundston, N.-B.
Téléphone 110-11

Pharmacie
VANWART
Edifice David
voisin du bureau-de-poste
Service Courtois
Téléphone 189-21

Architectes
BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES
SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE **ALBERT MORISSETTE**
A.A.P.Q. & R.I.C.A. B.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables—
P. Lansdowne Belyea W. Clarence McNiece
C.A.C.P.A. C.A.C.P.A.
BELYEA ET MCNIECE
COMPTABLES LICENCIÉS
Dans La Province De Québec Et Au Canada
Auditeurs Pour La Ville de Campbellton
Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N. B.
Bureau: St-Jean, — Moncton, — Campbellton, N.-B.

A. E. MICHAUD,
"PEOPLE'S MARKET"
Viandes fraîches — Epicerie — Poissons
Fruits — Légumes.
Telephone 18-11
Prompte livraison à domicile en tout temps.

Et
Vos amis?
Seront-ils
de la noce?
Un mariage nécessite bien des préparatifs — l'un des plus importants, c'est l'envoi des invitations, que nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur cartes ou jolies feuilles en parchemin.
Notre Travail Imité la Gravure
Le Madawaska
Edmundston, N.-B.

SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION MEDICALE CANADIENNE
Sommes nous en meilleure santé?

Parce que nous vivons trop dans le passé dont nous nous rappelons les gloires, nous montrons une tendance à déprécier le présent et à craindre ce que le futur nous réserve, ce qui nous fait croire que nous ne pouvons pas nous comparer favorablement avec nos ancêtres. Cependant, nous constatons qu'un écrivain anglais de distinction, en décrivant l'état d'affaires en Angleterre, a dit: "Surtout, nous avons vu se produire un changement étonnant dans la santé de la population pour laquelle la vie est meilleure et plus arge et sa durée plus longue, ce qui a éloigné la mort."

Son opinion appuyée par une comparaison des conditions dans l'année 1838 avec celles de l'année 1926. En Angleterre et au pays de Salles, en 1838, le taux de la mortalité générale était de 22.0; en 1926, de 11.6. Ce qui veut dire que dans l'année 1926, pour chaque millier de la population il est survenu dix moins de décès que dans l'année 1838. En autres termes, dans cette période de temps, on a réussi à réduire, par la moitié, le taux de la mortalité générale. Pendant la même période, à Londres, le taux de mortalité d'enfants moins de cinq ans a été réduit par un tiers. Donc, pour chaque enfant qui nait maintenant, on peut attendre le prolongement de sa vie par au dessus de douze ans.

Voilà quelque chose qui n'est pas généralement comprise, et pourtant elle n'est pas servie par hasard. Elle s'est produite grâce au souci des gouvernements pour le bien-être de la population, et aussi au fait que, pendant ces années, on a mis à notre disposition les moyens nécessaires pour contrôler certaines maladies et pour assurer la santé de la race humaine.

Il est un fait établi qu'aujourd'hui notre vie est d'une plus longue durée nous souffrons moins des effets de la maladie, et que, en général, notre santé est meilleure qu'auparavant. Ce progrès est tout à fait remarquable, mais il en reste encore beaucoup à faire, parce que même à présent, nous n'employons pas tous les moyens disponibles pour combattre la maladie et pour améliorer notre santé. Nous pouvons améliorer notre santé et jouir d'une longue vie, mais il faut que nous prenions les moyens nécessaires pour atteindre notre but.

Pour questions concernant la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne 184, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit. Nous ne répondons pas aux questions touchant le diagnostic et le traitement.

UN CAS

Les vents sont bas et durs. La mer a sa couleur blafarde de femme rapieuse.

Partout des "moutons" de cume, Là-bas, au large, de violentes raies d'argents indiquent que les vagues se brisent sur des récifs connus... Pierre-Moine... la Roche des Pères.

Le docteur se tourne vers sa femme prête à s'embarquer et qui considère l'océan avec des yeux soucieux:

— Je parie que tu auras le mal de mer? s'écria-t-il.

— Non et non!

— Tu l'auras!

— Je ne l'aurai pas!

— Alors, parions!

— Quoi?

— Un billet pour les colonies de vacances.

Et ils se tapèrent dans la main.

Le docteur et moi, sur l'estacade, nous continuons à regarder embarquer les colls.

— Eh... vas-y donc!

Le lourd filet de cordages, his-

CHARBON
Rappelez-vous que j'ai toujours en main pour prompt livraison à domicile les charbons mous et durs. — Prix raisonnables.

JOHN DECHANE
Tél. 172-31 — rue de l'École
EDMUNDSTON, N.-B.
674-25 oct.

AU FOYER

Aspiration d'un Simmariste

INTROIBO AD ALTARE DEL
Entrons dans la modeste église du village. Le vieux pasteur, au pied de l'humble autel de bois. Commence le mystère, auprès, sur le dallage. Un enfant trace aussi le signe de la croix. L'âme du prêtre exhale une angoisse divine. Mais le cœur de l'enfant a tout à coup frémi. De désir et d'espoir, quand une voix argentine Répond: Introibo ad altare Dei.

"Je veux monter aussi sur la sainte montagne. Pour vous offrir, ô Dieu, l'Isaac immortel! Mais... je ne suis qu'un pauvre enfant de la campagne. Puis-je sans vous, Marie, arriver à l'autel?" Et la vierge le prend de sa main maternelle. Au seuil du séminaire aussitôt le conduit: L'adolescent, alors, sûr de cette tutelle Répond: Introibo ad altare Dei.

Le temps s'enfuit rapide, et le champ de l'étude. Après six ans passés s'ouvre plus étendu: Plus l'on s'élève plus la pente devient rude. Les efforts plus nombreux, le travail plus ardu. Mais e jeune homme porte une angélique armure. Son courage renait en baisant son habit; Il sent qu'il est plus fort sous la robe de bure Pour dire: Introibo ad altare Dei.

Nombreux sont les degrés menant au sanctuaire, Montera-t-il encor? C'est l'heure de choisir. La lévite a jeté ses adieux à la terre. L'autel est là, tout près il commence à gravir. Il a pris rang déjà dans la sainte milice. Il a dit au Seigneur: "Pars calicis mei!" Près du prêtre il se tient présentant le calice, Bientôt: Introibo ad altare Dei.

Du jour tant désiré la radieuse aurore Vient enfin de briller pour le prêtre nouveau, Sa main, de l'huile sainte est toute humide encore. Et son front de l'Esprit porte le divin sceau. Il revoit de nouveau l'église du village. Et là, devant l'autel, son âme a tressailli. Quand il a murmuré comm edans son jeune âge L'antienne: Introibo ad altare Dei.

Il revoit le passé, ses desirs son enfance, Et le chemin suivi pour monter à l'autel. Lui, si faible autrefois, il est plein de puissance. Lui pauvre le voilà prêtre, prêtre immortel. Enfin quand sonnera pour lui l'heure suprême. Quand le maître voudra ce serviteur béni, A son dernier soupir son cri sera le même, Toujours: Introibo ad altare Dei.

CHANTECLAIR.

JANVIER

- Dernier quartier, le 2,
Nouvelle lune, le 10,
Premier quartier, le 18
Pleine lune, le 25.
- NOS SAINTS PATRONS**
- 1M. Circoncision.
 - 2M. S. Nom de Jésus.
 - 3J. S. Florent.—Ste Geneviève
 - 4V. S. Rigobert, év.
 - 5S. S. Téléphore, p. et m.
 - 6D. EPIPHANIE.
 - 7L. S. Lucien, mart.
 - 8M. Ste Marcienne, v. et m.
 - 9M. Ste Marcienne, v. et m.
 - 10J. S. Jean le Bon, év.
 - 11V. S. Hygin, pape.
 - 12S. Ste Famille, J. M. J.
 - 13D. II ap. l'Épiphanie.
 - 14L. S. Hilaire, doct.
 - 15M. S. Paul l'Ermitte.
 - 16M. S. Marcel, pape.
 - 17J. S. Antoine.
 - 18V. Chaire de S. Pierre à Rome.
 - 19S. S. Canut, Ste Marthe.
 - 20D. III ap. l'Épiphanie.
 - 21L. Ste Agnès vierge.
 - 22M. SS. Vincent et Anastase.
 - 23M. S. Raymond de Pennafort.
 - 24J. S. Timothé, m.
 - 25V. Conversion de S. Paul.
 - 26S. Du III dim. ap. l'Épiphanie.
 - 27D. S. Étienne.
 - 28L. S. Léonidas, mart.
 - 29M. S. François de Sales.
 - 30M. Ste. Martine.
 - 31J. S. Pierre Nolasque.

CHOSSES UTILES A SAVOIR

CE QUI CAUSE UN TREMBLEMENT DE TERRE

Un tremblement de terre est une secousse ou une oscillation sous la surface de la croûte terrestre, assez violente parfois pour détruire des villes entières. Quand un tremblement de terre est aussi sévère que cela, les endroits faibles dans la croûte ou la surface extérieure de la terre se rompent, incapables de résister à la pression, et de grandes craques ou fissures se forment.

Quand nous entendons parler l'un tremblement de terre cela ne veut pas nécessairement dire que la terre s'est ouverte à un endroit quelconque. Certaines secousses sont si légères qu'elles ne ont pas perceptibles du tout, si ce n'est avec l'emploi d'un instrument délicat inventé dans ce but.

Avec cet instrument, nous avons appris que les tremblements de terre sont plus fréquents que nous le supposions, car il s'en produit tous les jours en certaines parties du monde. De légères secousses de la terre se produisent à des intervalles pendant quelques jours et parfois pendant des semaines avant que le véritable tremblement de terre arrive. La population qui vit dans ces endroits, néanmoins est si habituée à ces secousses qu'elle y fait peu attention, jusqu'à ce que finalement le vrai tremblement de terre vient et détruit peut-être plusieurs villes. Chose étrange, la plupart des habitants reviennent et reconstruisent aussitôt que le danger est passé.

Les secousses sismiques voyagent dans les entrailles de la terre sous forme de vagues, élastiques. Ces vagues affectent la surface extérieure ou croûte comme des couches inférieures. Tout comme nous avons des vibrations de vagues dans l'air, nous avons deux sortes de vibrations ou vagues qui se produisent avec les tremblements de terre. Celles qui voyagent dans la même direction d'où le désordre a été transmis et celles qui voyagent à angle droit dans cette direction.



NE TOLEREZ par les maux de tête et autres maux que la tablette d'Aspirin peut soulager en un instant! Les médecins la prescrivent et approuvent son usage fréquent parce qu'elle n'affecte pas le cœur. Tous les pharmaciens l'ont en vente, mais demandez toujours la BAYER. Et n'acceptez pas d'autres boîtes que celles qui dit Bayer, avec les tablettes portant la "Croix Bayer."



—Mais c'est un cas de conscience... de vacances.

—Alors... allez-y fis-je, résigné.

—Je connais le capitaine d'un grand bateau. Il se fait d'assez gros bénéfices, et voici comment il s'arrange pour donner le mal de mer au plus grand nombre possible de passagers. Vous savez qu'il y a à bord des manières de conduire un bateau, et que la navire, suivant qu'on prend la lame de face ou de travers, tangue et roule beaucoup plus, ou beaucoup moins.

—Je vois le coup... Ce capitaine

LE CONGRES DES AGRICULTEURS
Suite de la page 1

Les cultivateurs en position d'enrichir le porc à meilleur marché et, conséquemment, avec un plus gros profit.

Une trop grosse somme d'argent laisse la province pour être des Etats-Unis et de l'Ontario où les cultivateurs achètent, le son de blé, etc., pour la nourriture des animaux. Le sol de la province est bien adapté à la culture du blé, de l'avoine et de la baillarge. En se livrant à cette culture sur une plus grande échelle, les fermiers ne seraient pas contraints d'acheter au dehors en aussi grande quantité.

Le Dr J. H. Grisdale, du département de l'agriculture d'Ontario, a donné une instructive conférence sur la tuberculose bovine. Il a fait le tableau des avantages à gagner en établissant des districts exempts de la tuberculose et raconte l'expérience de la province d'Ontario où, dans certains districts, 1 tuberculose bovine a diminué de 3 pour cent à 63 pour cent. Des progrès ont été également accomplis dans la province de Québec, sur l'île du Prince Edouard, dans la Nouvelle-Ecosse et dans la Colombie Anglaise.

L'an dernier, \$1,000,000 a été dépensé dans la Canada à cette fin. Les Etats-Unis ont dépensé quatorze millions pour la même chose. Au Canada, l'argent est fourni par le gouvernement fédéral.

Le Dr A. A. Kingscote, de Trummerside, l'Isle-du-Prince-Edouard, a fait une conférence sur les maladies des renards. La plupart de ces maladies, heureuse-

ment ne sont pas contagieuses. Elles sont généralement dues au mauvais état des habitations de renards. Elles découlent aussi de l'alimentation de ces précieux animaux. Il est souvent important de changer de diète. Les maladies de peaux n'existent pas chez les renards. Trop de légumes causent parfois la maladie chez la race renardière.

Parlant des maladies des yeux chez ces animaux, le Docteur Kingscote conseille l'usage de l'acide boracique. Il a aussi tracé l'histoire des ravages causés par les vers; le plus souvent le fumier est enlevé des ranches le moins il y a de vers. Quand un renard tombe malade, il ne faut pas le tuer immédiatement; mais il faut observer soigneusement le progrès de la maladie pour l'étudier et essayer d'y découvrir un remède.

L'idée de déménager souvent les habitations des renards est excellente. Le fait est qu'on ne saurait les déménager trop souvent.

La province du Nouveau-Brunswick se laisse devancer par l'Isle-du-Prince-Edouard et la Nouvelle-Ecosse dans l'élevage des animaux, a déclaré M. J. H. King, gérant de la Chambre du Com-

merce des Animaux des provinces maritimes au congrès agricole de la province, tenu en cette ville cette semaine. C'est une situation que les cultivateurs eux-mêmes doivent envisager sérieusement et ils devraient faire de grands efforts pour y porter remède. Une amélioration dans ce domaine aurait de bons résultats pour la classe agricole et stimulerait les affaires, en général, dans toute la province. L'élevage des moutons surtout mérite une attention spéciale. Cette province possède, à part d'un climat idéal, des milliers d'acres de terre inculte propice à l'élevage des moutons et il existe un marché profitable pour la durée, et la viande, pourvu qu'elle soient de qualité versée aux marchands de produits couvenable.

M. King a conseillé aux fermiers de profiter de l'organisation dont il est le directeur pour acheter la nourriture nécessaire à l'élevage des animaux. Les grains de pauvre qualité peuvent être achetés à d'excellentes conditions à l'entrée des grands lacs.

M. Léon A. Keith qui arrive d'un voyage aux Antilles en qualité de représentant des provinces maritimes, a prouvé un bref

discours dans lequel il a déclaré que les îles constituent un assez bon marché pour certains produits des provinces maritimes. Il existe aux Bermudes un marché avantageux pour le sucre et les patates. La même chose est vraie des îles voisines.

Les délégués ont discuté l'élevage de la voillaille et des cerceles d'oeufs. Les cultivateurs de la province n'ont pas donné à cette importante industrie toute l'attention qu'elle mérite.

CEUX QUI TRAVAILLENT DUR

Reclament les ingrédients alimentaires fortifiants et nutritifs contenus dans Father John's Medicine

Les hommes et les femmes qui travaillent dur, qui reviennent fatigués de leur journée d'ouvrage constant qu'ils contractent facilement le rhume et perdent du poids. C'est parce que leur nourriture manque de certains éléments reconstituants. Ce qu'il leur faut, en vérité, c'est un tonique aliment spécial, riche en principes nutritifs et qui refasse

les forces, l'énergie et les tissus usés pendant la journée de travail.

Father John's Medicine a manifesté sa valeur, à des milliers de personnes qui travaillent dur.

I eur communique la force qu'elles n'obtiennent pas de leur nourriture habituelle. Father John's Medicine est un mélange scientifique d'huile de foie de morue avec d'autres ingrédients qui obtient tant de succès depuis plus de soixante-dix ans qu'on en est venu à le proclamer le plus grand reconstituant de l'organisme. Le procédé scientifique de préparation de Father John's Medicine divise l'huile de foie de morue en particules tellement ténues qu'elles se digèrent facilement et assurent la restauration des systèmes affaiblis.

Ile demande une prime pour un ours abattu

Frédéricton, N.-B., 19.—L'Association des fermiers et des laitiers du Nouveau-Brunswick, réuni hier pour sa 53ième convention annuelle, a adopté une résolution demandant au Départe-

ment des Terres et des Mines d'accorder une prime de \$20 pour chaque ours tué. Ces plantigrades exercent de grands ravages parmi les bestiaux depuis quelque temps.

LE LINIMENT MARTIN
Chez tous les Marchands

Les Meilleurs Parfums et Poudres à Toilette sont à la PHARMACIE BREAU

ARRETEZ LA COQUELUCHE

Faites prendre de suite aux enfants l'Anti Coqueluche Louvain, c'est l'évitable traitement pour faire passer cette maladie en quelque jours. On le recommande aussi pour les cas de Toux, Rhumes et Croup. Essayez-en une bouteille immédiatement. En vente partout 50 cents la bouteille.

Dépositaire: LABORATOIRE LOUVAIN Lévis, P. Q.

MORTGAGE SALE

To Louis Chassé of Fort Kent, and Modeste his wife; Joseph Dubé of the same place and Elizabeth his wife, and Antoine Soucy of Madawaska, all in the County of Aroostook, in the State of Maine, one of the United States of America, and to ALL OTHERS WHOM IT MAY CONCERN.—

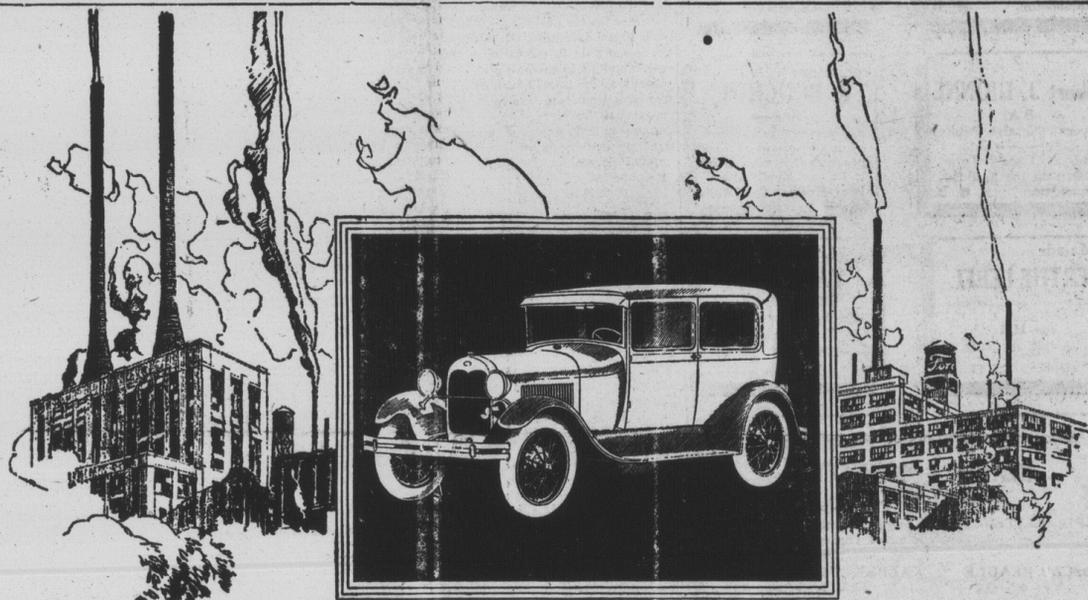
Notice is hereby given that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the seventeenth day of April, A.D. 1917, and made between Louis Chassé of Fort Kent, in the County of Aroostook, in the State of Maine, Farmer, and Modeste, his wife, and Joseph Dubé, of the same place, Labourer, and Elizabeth, his wife, hereinafter called the parties of the first part; and Flavie Long, of the Parish of Clair in the County of Madawaska, and Province of New Brunswick, wife of Xavier Long, of the same place, Ferryman, and the said Xavier Long, hereinafter called the Mortgagees, of the Second Part and registered in the Office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska in Book "N-2" as number 17493, on pages 302-305 of Records both inclusive, there will be, for the purpose of satisfying the money secured by the said Indenture of Mortgage, default having been made in the payment of the same, sold at Public Auction, in front of the Court House, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, on Wednesday, the twenty-seventh day of February next, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage, as follows:

"All that certain lot, piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the Parish of Clair aforesaid, and bounded as follows; to-wit:— On the south-eastern side, by the River St. John; on the south-western side, by land owned and occupied by one Marie Levesque; on the north-western side, by the Highway Road; and on the north-eastern side by land owned and occupied by one Napoléon Boulet; excepting all those parts of said lot owned and occupied by Modeste Long and Antoine Soucy respectively".

Together with all buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining.

Dated the Twenty-third day of January, A.D. 1929.

Flavie Long
Mortgagee.
Max. D. Cormier,
Solicitor for Mortgagee.
515-23



LA RÉALISATION D'UNE PROMESSE

EN promettant le Nouveau Ford au public automobiliste, nous mettions à l'épreuve une réputation que, depuis vingt-trois années, s'appuyait sur une supériorité incontestée. Prix, matières premières et main-d'oeuvre ne devaient apporter à cet engagement aucune restriction. Nous voulions que ce nouvel automobile fût un chef-d'oeuvre. L'idéalisme pratique de ses fabricants ajouterait ainsi une page magnifique aux annales de la locomotion mécanique... Robuste et rapide, cette voiture parfaite serait le triomphe définitif de la Science moderne.

C'était promis. Des mois s'écoulèrent, non sans rumeurs contradictoires et sans incertitude... Puis, soudain, le Nouveau Ford était présenté au public. Une année a suffi à prouver, dans tous les pays de l'univers, sa rapidité, sa puissance, sa tenue de route rigoureuse. La beauté de ses lignes s'impose dès le premier coup d'oeil... Notre promesse est réalisée!

Silencieux et souple, vous l'avez vu évoluer, avec une obéissance immédiate et absolue, dans les rues les plus encombrées. Mais, faites mieux—tout dépositaire de la Marque Ford s'empresse de vous en donner une démonstration personnelle. Mettez-vous au volant et constatez par vous-même avec quelle facilité vous en dirigez l'infatigable puissance.



Tous les dépositaires de la Marque Ford sont autorisés à effectuer des ventes à tempérament. L'achat par versements partiels constitue une méthode particulièrement intéressante.



FORD MOTOR COMPANY OF CANADA LIMITED, FORD, ONTARIO

Couleurs au Choix / Freins Sextuples Complètement Engagés / Pare-Brise de Verre Inéclatable / Serrure d'Allumage Inéclatable

Croisière dans l'Hémisphère Méridional



En haut — Le moment des Espagnols à Buenos-Ayres. Au centre — La majestueuse chute Victoria en Afrique Centrale. En bas, à droite — Une nativelle de l'Afrique-Sud et son rejeton.

Le départ du paquebot "Duchess of Atholl" du Pacifique Canadien pour la seconde croisière annuelle organisée par cette compagnie sur les côtes de l'Amérique du Sud et de l'Afrique, aura lieu le 22 janvier du port de New-York. Plus de trois cents touristes du Canada, des Etats-Unis et des Iles Britanniques s'embarqueront pour ce voyage agréable et instructif, qui doit durer plus de trois mois et permettre à ceux qui y prennent part de passer la période rigoureuse de l'hiver septentrional sous les cieux plus élémentaires des régions du Sud.

Cette croisière qui se terminera à Southampton le 24 avril prochain, comportera des escales dans 10 ports disséminés dans 15 pays différents. Pendant la traversée de l'Atlantique austral, de Montevideo au Cap, Afrique-Sud le "Duchess of Atholl" mouillera au large de l'île solitaire de Tristan da Cunha, où l'"Empress of France" s'arrêta l'an dernier. Sur cette petite île, isolée en plein océan, vivent dans un dénuement voisin de la misère et entièrement séparés du monde civilisé, une centaine de pêcheurs d'origine anglaise. Il est très rare que des navires passent dans ces parages, aussi la visite annuelle d'un paquebot du Pacifique Canadien y est-il un événement considérable. Le "Duchess of Atholl" transportera une abondante provision de victuailles, vêtements et autres objets divers, dons de bienfaiteurs canadiens et anglais, qui seront distribués à ces insulaires.

Après avoir repris les passagers laissés à Kingstons dans sa traversée de Southampton à la Jamaïque, le "Duchess of Atholl" visitera les ports suivants: Rio de Janeiro, et Santos, ports de mer importants du Brésil; Buenos-Ayres, Argentine et Montevideo, Uruguay. De cette dernière ville, le paquebot ne fera qu'un arrêt dans sa course de 3,000 milles vers le Cap, mouillant à Tristan da Cunha. A l'arrivée du navire au Cap, des excursions seront organisées pour les touristes à Kimberley, aux chutes Victoria, à Mafeking, Johannesburg, Pretoria et à Maritburg. Le paquebot s'arrêtera ensuite à Port Elizabeth, Durban, Dar-es-Salaam, Zanzibar et Mombassa, pour retraverser la zone équatoriale avec arrêt à Port-Soudan, de là dans la Mer Rouge, jusqu'à Port Tewfik. A cet endroit, un convoi spécial amènera au Caire, les excursionnistes, qui y passeront six jours et visiteront les Pyramides, le Sphinx et la Vallée des Rois. Le 10 avril, le "Duchess of Atholl" quittera Port-Saïd, Egypte, pour Naples, Monte-Carlo, Gibraltar et Cherbourg et accostera à Southampton le 24 avril, ayant parcouru 19,879 milles depuis son départ de New-York, trois mois auparavant. Les passagers canadiens et américains, pourront retourner à Londres ou Paris avant de retourner en Amérique par l'"Empress of Scotland" quittant Southampton pour Québec le 27 avril.

Demandez l'Orange Pekoe Salada -- c'est le meilleur



Tout frais des plantations

RECETTES INFALLIBLES

Voulez-vous rester pauvre toute votre vie?... Voici une recette infallible. Blasphémez vos champs, vos outils, vos animaux, votre femme, vos enfants, Dieu, les saints et les choses saintes. Manquez la messe le dimanche sans scrupule et travailler ce jour-là. Chicanez-vous avec vos voisins et faites des procès. J'ouisez les extravagants et, invitez-les. Mettez dans votre vie la pratique du "Je fais comme les autres." Soyez malhonnêtes: trichez le plus possible dans vos marchés. Méfiez-vous de tout le monde, surtout de vos voisins, de vos paroissiens.

Achetez à tâtons des engrais chimiques. Gardez des mauvaises vaches. Elevez mal nos veaux. Soigner mal vos animaux: deux fois par jour, jamais à l'heure. Une portion de "je crê que oui" à laquelle vous ajoutez une dose de coup de bonc et de pieds sans oublier le poing. Ne faites pas le contrôle laitier. N'aller jamais traire vos vaches après la Toussaint. Ne faites ni choux de Siam ni blé d'Inde, ni fourrage vert. Nettoyez vos écuries et vos étables une fois la semaine. Ayez soin de laisser coucher vos poules, au-dessus de vos augez que vous ne nettoierez jamais. Gardez un bon chien. Vous lui enverrez chercher les vaches et dresserez-le pour qu'il effraie poules et cochons. Laissez tout à la traîne dans et autour de la maison. N'oubliez pas de faire de même au hangar. Achetez toujours à crédit. Achetez de beaux habits, et mettez-les à toute sauce. Elevez vos enfants à tous leurs caprices. Habillez vos filles à la mode. Méfiez-vous bien de leur faire porter des bas de laine même sur semain. Allez flâner au village et laissez faire vos enfants qui font comme vous. Ne faites ni couture, ni raccommodage à la maison. Achetez "à termes" tout ce qui se vend "à termes". Ayez peur de l'instruction agricole. Banissez de chez-vous les bons journaux agricoles. Remplacez-les par le catalogue et... vous aurez en suivant cette recette infallible le moyen de rester pauvre toute votre vie.

Ne cultivez pas de tabac. Fumez la cigarette et faites-la fumer où laissez-la fumer à vos petits gas et ... à vos filles. Faites vos labours le printemps. Ne criblez pas vos grains de semence. Ne faites pas de remise à fu-

UN CAS

Suite de la page 5

Alors vous saisissez...? D'un côté, aucun mal. De l'autre, beaucoup de bien.

— Si je saisis!... Je ne fais que cela.

— Ce capitaine peut-il continuer ainsi en sécurité de conscience? Lui donneriez-vous l'absolution?

— Je vais réfléchir. J'écrirai le cas à l'un de mes amis qui est économiste du Grand Séminaire.

— Alors, ce sera probablement "oui".

— Oh!... Je ne sais pas!

La femme du docteur devint de plus en plus malade. Etendue sur la banquette, du janne, elle est passée au bleu... le nez se pince.

Evidemment, l'"irréparable" approche...

Hélas!... Pornic aussi approche...

Le grand espoir est de débarquer à la jetée de la Noveillard où, par grosse mer, le bateau tangue et roule tant qu'on veut.

Le docteur va interviewer le capitaine et revient, consterné; on débarque à Pornic, en plein port, c'est-à-dire en plein calme.

C'est donc lui qui va perdre... Et moi aussi.

Alors, il précipite les choses.

Insidieusement, il vient s'asseoir près de sa petite femme créole, la fait parler... s'agitier...

lui dit qu'elle devrait aller!... venir!

Finalement il lui remue un peu la tête... Oh! si peu...

Mais, tout de même, grâce à ce "si peu", ce fut... le signe évident, définitif, irrécusable, qu'elle avait le mal de mer.

C'était son mari qui gagnait... Et moi aussi.

La doctoresse, assez rat en temps ordinaire—j'espère qu'elle ne lira pas cet article,—dut s'excuser et me remettre, en mains propres, un beau billet pour les colonies de vacances... billet qui fera du bien à son âme, comme le mal de mer venait d'en faire à son corps.

Mais alors!... Encore un cas!... Le docteur a-t-il réellement gagné?

Et moi, puis-je conserver ce billet?

Oh!... la conscience!...

Pierre L'ERMITE.

LE LINIMENT MARTIN Chez tous les Marchands

BONBONS & CHOCOLATS à la PHARMACIE BREAU

Aux Amis du JOURNAL LOCAL - SERVICE DES IMPRESSIONS -

MM. Les Hommes d'Affaires et les Marchands

Nous apportons une attention spéciale à vos impressions commerciales; confiez-nous votre prochaine commande pour:

- PAPIER à lettres, ENVELOPPES, RECUS, FACTURES, —Etiquettes LIBELLES gommées diverses, CIRCULAIRES de toutes sortes, CHEQUES personnels, LIVRETS de reçus, Etc., Etc.

MM. Les Professionnels

Nous ne craignons pas de comparer notre travail d'impression aux ateliers étrangers. Songez à nous lorsque vous aurez besoin de:

- PAPIER à écrire, ENVELOPPES, FACTURES, FACTURES, MORTGAGES, DEEDS et "Bills of Sale", CHEQUES personnels, FORMES de reçus, Etc., Etc.

MM. LES CURES

Il nous fera plaisir de vous fournir la papeterie dont vous avez besoin:

- ENTETES DE LETTRES, ENVELOPPES, CARTES de Correspondance, EXTRAITS de baptêmes, Billets d'entrée pour soirées, Cartes à poinçonner, Programmes, Billets de loterie, Etc., Etc.



FRAIS D'ENVOI PAYES DANS LES COMTES DE MADAWASKA, TEMISCOUATA, RESTIGOUCHE ET VICTORIA.

Le Madawaska

CASIER POSTAL 159

Rue de l'Eglise,

EDMUNDSTON, N.-B.

Votre Succès

Votre succès se mesure par votre compte de banque quel que soit votre revenu ou votre habilité personnelle.—Plus d'une promotion, plus d'un succès d'affaires qui vous paraissent rapides sont dus à l'épargne régulière intelligemment comprise.—Prélevez régulièrement chaque semaine sur votre salaire quelques dollars et venez les déposer à un compte d'épargne où vous trouverez à votre service un personnel courtois et compétent.

La Banque a une succursale tout près de chez vous et accueille avec la même courtoisie tous ses clients.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR HORMIDAS LAPORTE
1er Vice-président **M. TANCREDE BIENVENU** 2e Vice-président **M. S.-J.-B. ROLLAND**
Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec
Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE E.-L. PATENAUDE
CHS.-A. ROY, Gérant général.
Succursale à Edmundston, **J.-A. BACON, Gérant.**

SANS CONTREDIT L'OFFRE SENSATIONNELLE EXCELLENCE

25 p.c.

C'est l'Escompte que nous continuerons à donner sur l'achat de toutes nos marchandises.

1er FEVRIER

Profitez de cette aubaine, suivez l'exemple des nombreuses personnes qui désirent économiser et acheter ce dont ils ont besoin au magasin de:—

SAM FUHRER

rue Canada ——— voisin de l'Hotel Royale

NOTES LOCALES

—M. et Mme Alphonse Labbé de St-Léonard sont actuellement au Madawaska Inn. Ils passeront quelques mois en ville.
—Mme Frank Murchie a reçu à 3 tables de bridge cette semaine en l'honneur de Mme Brebner qui est partie aujourd'hui pour un voyage de quelques mois en Ecosse.
—M. et Mme G. Genberg sont allés à Montréal pour une promenade de quelques jours.
—M. Patrick Fournier est actuellement à Montréal où il visite l'exposition d'automobiles. M. Fournier suivra pendant quelques semaines un cours sur l'aviation.
—M. le docteur et Mme E. A. Martin sont à Montréal cette semaine pour visiter l'exposition d'automobiles.
—Mme Georges Laporte a reçu son club de bridge vendredi dernier. Etaient présentes Mesdames Jos. Breau, F. H. Bourgoin, Thos. Guerrette, M. D. Cormier, Mammie Boucher, E. J. Hubert, Albert Lebel, L. A. Landry, T. D. Hébert et Pat. Fournier.
—Mme Maxime Hébert est revenue d'un voyage à Boston où elle a conduit sa fille Cécile pour suivre un cours de garde-malade. Elle a visité plusieurs autres villes américaines. A son retour elle est arrêtée à Sherbrooke pour visiter le couvent des Soeurs de la Ste-Famille où Mlle Ida Couturier est entrée il y a deux ns.
—Mardi dernier Mlle Evelyn Cyr a reçu un groupe d'amis à l'occasion de son anniversaire de naissance. Etaient présentes Mmes Rita Sirois, Marie-Stella Boucher, Rita Rossignol, Marguerite Dubé, Fernande Cormier, Muriel Morton, Alice Matheson, Wilfrida Connelly, Edna Miller, Gertrude Nolan, Gisèle Soucy, Marguerite Richards, Nilla Cyr, Darrell Larlee, M.M. Eugene Abbas, Henry Lacvance, Keith Scott, Burns Hay, Floyd Reed, Wilfrid Pelletier, Robland Ouellet, Lionel Bernier et Robert Connelly.
—L'excursion du Club des raquetteurs des Chevaliers de Colomb, à St-Jacques dimanche dernier a été un succès. Plus d'une trentaine de membres y prirent part. M. Ernest Hébert avait mis son auto à la disposition des membres pour trainer les tobaggans remplis de joyeux couples et les skieurs. M. Pat. Fournier donna exhibition de son habileté sur les skies. Il y eut souper sur place après lequel M. Antoine Desjardins fut chargé de la fonction la plus ingrate du voyage. Une autre excursion de ce genre aura lieu dimanche prochain.

—M. et Mme Sam Fuhrer sont partis lundi pour un voyage de quelques semaines à Montréal. Pendant son séjour dans la métropole canadienne, M. Fuhrer assistera aux expositions des modes du printemps et fera le choix des marchandises nouvelles pour la prochaine saison.
—M. le docteur A. DesRochers et M. G. G. Clair sont allés à Montréal cette semaine pour visiter l'exposition des automobiles.
—Samedi soir dernier Mlle Germaine Carrier a reçu à la demeure de ses parents M. et Mme F. X. Carrier à l'occasion de son anniversaire de naissance. Etaient présents: Elmer Fife, Albert Carrier, Burn Hay, Lauraine Michaud, Rita Young, Hilla Cyr, Marguerite McGrane, Edna Miller, Marguerite Guerrette, Rita Sirois, Leonette Ouellet, Bertha Sarlabous, Lucienne Carrier, Evelyn Cyr, Rita Rossignol, Bertille Daigle, George Reed, Adrien Michaud, Jean Guerrette, Georges Guerrette, O'Neil McDonald, Edward Refuse, Gerald Tighe, Henri Lachance, Charles Edmunds, James Duguay, Carmel Duguay, Adrien Sarlabous, A. Drafton, A. Smith, Albert McDermott, James Miller, James Fife, Emery Fife.
—Mme P. Gagnon et Mme Rachel Smith sont actuellement à organiser une cour anglaise de la "Women Benefit Association". Elles ont été nommées par la directrice suprême Mme Miller pour faire ce travail. Jusqu'à date leurs démarches ont été couronnées de succès.

—Lundi le 28 courant il y aura au sous-sol de l'église une grande partie de cartes, Charlemagne et bridge, au profit des oeuvres paroissiales. Mmes J. J. Daigle et J. A. Bacon ont accepté de consacrer leur temps pour préparer cette soirée et elles ont préparé une nombreuse assistance comme par le passé. Plusieurs beaux prix seront distribués aux gagnants et un goûter sera servi gratuitement à la fin de la soirée.
—Mlle M. L. Michaud, en promenade en ville depuis quelques semaines, est retournée lundi à Breakeyville.
—Mme Ralph Murchie a reçu à deux tables de bridge mercredi soir.
—Mme Georges Laporte a reçu un groupe d'amis à une soirée intime mardi soir.

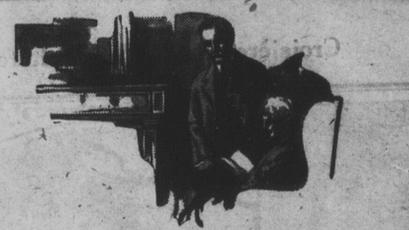
LA PROCHAINE PARTIE DE BOXE

Elle aura lieu lundi le 28 courant au Venetian Danceland.—Porter McIntyre rencontrera Kid Harrington.

M. D. H. Bourgoin, promoteur de sport local, nous fait part que lundi prochain Porter McIntyre de St-Jean, un boxeur négre, rencontrera George Kid Harrington de cette ville.
McIntyre est le champion poids-léger des provinces maritimes. Il s'est battu dans plusieurs parties du Canada avec succès. Il a rencontré Red McDonald d'Halifax, Buddy Lewis, Tansey Norton, Bud Gardine, Young Harry Wills, et plusieurs autres. Jamais il n'a souffert de knockouts. Récemment il a défait Roy Wheelock à St-Stephen et Bud Gardine à St-Jean.
Harrington est bien connu des amateurs de boxe de la ville par son habileté et son endurance. Il compte déjà, malgré son jeune âge, plusieurs belles victoires à son actif.

Harrington est bien connu des amateurs de boxe de la ville par son habileté et son endurance. Il compte déjà, malgré son jeune âge, plusieurs belles victoires à son actif.


Chevaliers de Colomb
d'Edmundston
Vendredi 25 janvier
Partie de Charlemagne pour les membres et leurs amis. Tous sont cordialement invités.
Dimanche 27 Janvier
Deuxième excursion du club des raquetteurs à St-Jacques. —Les membres sont priés de se rendre à la salle des Chevaliers à deux heures précises. Il y aura souper sur place.


Indépendant à 65
A ce couple s'avancant en âge ensemble et paisiblement, la vie offre le bonheur et un doux confort.
Combien peu sont indépendants! pensèrent-ils—et ils ont prévu. Ils ont maintenant leur récompense, car, pendant tout le reste de leur vie leur police de la Dominion Life leur garantit un revenu régulier.
Permettez-nous de vous expliquer comment vous pouvez prévoir pour votre vieillesse et celui de ceux qui vous sont chers.
E. J. HUBERT, agent de district, F. BERUBE, représentant, Edmundston, N.-B.

The DOMINION LIFE ASSURANCE COMPANY
HEAD OFFICE — WATERLOO ONTARIO
Un dollar placé est un dollar économisé. Demandez notre service budgétaire gratuit.

son crédit. Il est maintenant en bonnes conditions, et s'entraîne avec ardeur pour la rencontre de lundi prochain.
Aux préliminaires Kid Lemieux de Moncton se battra contre Fighting Pelletier; Sam Pelletier rencontrera Kid Nowlan de Portland.

A LOUER
A partir du 1er février, le magasin que j'occupe maintenant sur la rue Vivtoria sera à louer. Bon poste de commerce sur une des rues les plus commerciales de la ville. S'adresser à:
J. D. CASTONGUAY,
Marchand de Meubles,
Edmundston, N.-B.

ATTENTION! MESDAMES!
Il me fait plaisir d'annoncer aux dames que je fais, en leur garantissant satisfaction, tout genre de couture, réparation, confection ou altération.
COUTURE POUR ENFANTS Une SPECIALITE
Madame A. G. AUDETTE,
Au dessus du Magasin John J. Daigle.


AU MONTMARTRE
SOUPER-DANSANT
à dix heures
TOUS LES SAMEDIS SOIRS

The Ed'ston Laundry & Dry Cleaning Co.
ANNONCE L'OUVERTURE DE SA Buanderie Moderne
Toutes sortes de lavages et nettoyyages à sec (dry cleaning), à partir du simple mouchoir aux tapis de luxe.
L'une des installations les plus modernes de la province.
PROMPT SERVICE — Une voiture ira prendre les lavages à domicile et les retournera promptement.
TELEPHONEZ AU No. 115-11
SPECIALITES — Nettoyyages à sec, pressage, nettoyyage et bloquage des chapeaux en feutre.
H. L. Richards, gérant ——— rue de l'Eglise.

L'ALMANACH
—de—
L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE
108 PAGES
20 articles dont 18 sur des sujets canadiens
103 ILLUSTRATIONS dont
4 hors-texte en héliogravure
85 reproductions de sujets canadiens
35 paysages
29 portraits
25 dessins à la plume
7 reproductions de tableaux ou sculptures
24 reproductions de monuments ou édifices
8 scènes de genre.
LE TOUT SUR PAPIER DE LUXE IMPRESSION SOIGNEE
Prix: — 50 sous; par la poste 60 sous.
Le Madawaska
Casier 159 Edmundston, N.-B.

L
CINQ SOUS
5,000,000
Tandis que la culture rime chantiers
La Nouvelle pour nous
Les derniers noncent qu'un beurre compren contenant plus livres et venant Zélande, a été fax ces jours d
Cela fait plus demi de livres tées cette saie Halifax.
Il en est d'oeufs qui nous Chine en très temps des Fêtes
Le peuple c'oeufs chinois zélandais, tantion agricole s pas de march produits.
Cultivateur sont-ce bien le n'avez pas, o exact de dire vous ont pas Le marché les du comté, important po du Madawaska une grand'c beurre et de les cultivateurs Quelques-uns l'avantage de font bien-mais sez nombreux ne pouvant c duction locale tion d'acheter pourquoi-nou re étranger, tés, des oeuf
Depuis qu cultivateurs s façon imprud patates. De p lamentable ha les quelques ont aux soins voisins, pend pour se dirig où la plupart gaspillent leu leurs cheveux Le résultat teurs n'ont m marché local chose: des p bois de chau qui ont perd marché de p par la culture un, les For ont remplac de chevaux, grande conc chauffage.
Le cultiva sir dans sa p l'évolution d soumettre sa ces du publi ne passera p des patates teur en a b qu'elles son du boeuf bie la vache enr sé à point, temps de l' frais, des o authentique. La demande grande et o teur qui les saura toujour teur et des C'est don chés existen de cultivat les produits chinois, les tres étrange sient. Nos ront-ils fair core? Espé
MISE
Certains annoncé la Maxime Al vait été con trat Huber \$200 d'ann